

Emmanuelle Borne

La Grande Bleue The Big Blue

C'est une façon de vivre. Le sel, les senteurs de lavande qui se superposent au parfum de l'origan, les *gigantes* de la taverna du coin, l'huile extraite de l'olivieraie voisine, la parfaite harmonie entre la température de l'eau et l'écrasante chaleur... C'est aussi 75 % de ses poissons considérés en surpêche en 2019, une concentration de 7 % des microplastiques de la planète et une eau qui va en s'acidifiant. C'est celle qui menace et engloutit ceux qui fuient sur des embarcations de fortune (plus de 32 000 migrants interceptés en 2021). C'est celle que se disputent les Grecs et les Turcs, c'est la mer du commerce (25 % du trafic maritime mondial) et des conflits, des exilés comme des armateurs. C'est l'architecture vernaculaire des Cyclades et les camps de réfugiés de Lesbos. C'est un littoral de 46 000 kilomètres sans cesse menacé par

des constructions sans foi ni architecte (630 millions de vacanciers sont attendus sur ses côtes en 2025). C'est aussi un bassin qui s'étend au-delà de la côte loin dans les terres, dont les frontières sont mouvantes selon le point de vue, allant jusqu'à couvrir 24 pays en Europe, en Afrique et au Moyen-Orient. C'est à peine 1% des eaux de la planète mais le berceau de la civilisation. C'est une géographie, un climat, un foyer d'élevage et d'agriculture. C'est une culture partagée et des architectures plurielles. Pour ce numéro d'été, AA n'avait qu'une idée en tête : la Méditerranée, les architectures qu'elle crée et ses interprétations contemporaines de figures vernaculaires. Une manière de vivre.

It's a way of life. It's the salt, the scent of lavender superimposed on the fragrance of oregano, the *gigantes* of next door's taverna, the oil from the neighbouring olive grove, the perfect harmony between the temperature of the water and the overwhelming heat...

It is also 75% of the fish communities considered overfished in 2019, a concentration of 7% of the planet's microplastics and water that is becoming more and more acid. It is the one that threatens and kills those who flee on makeshift boats (more than 32,000 migrants were intercepted in 2021). It is the sea that Greeks and Turks fight over, it is the sea of trade (25% of the world's maritime traffic) and conflicts, of migrants as well as shipowners. It is the vernacular architecture of the Cyclades and the refugee camps of Lesbos.

It is a 46,000-kilometre coastline that is constantly threatened by buildings deprived of respect as well as of architecture (630 million tourists are expected on its coasts in 2025). It is also a basin that extends far inland from the coast, with borders that shift depending on the viewpoint, covering 24 countries in Europe, Africa and the Middle East. It is barely 1% of the world's waters but the cradle of civilisation. It is a geography, a climate, agriculture and animal farming. It is a shared culture and so many different architectures.

For this summer issue, AA had one idea in mind: the Mediterranean sea, the architectures it creates and the contemporary interpretations of vernacular languages. A way of life.
